



Bouillon de questions

Une démarche pour cultiver l'envie de savoir et développer la compétence "se poser des questions" ...

Le texte de cet article est paru dans les pages de l'Ecole Fondamentale n°3, de février 2007 (@éditions Erasme).

Préambule à la leçon sur ... : « Allez-y, les enfants : posez-vous des questions sur ... ».

Car c'est une évidence, du moins dans les textes : les activités d'éveil scientifiques ont pour but d'amener l'enfant à se poser des questions et à se construire des outils pour y apporter des éléments de réponse.

Mais c'est aussi une évidence, du moins de nombreuses classes : les questions ont du mal à fleurir spontanément ! Se poser des questions : s'il est une compétence (très) souvent sollicitée mais (très) rarement travaillée pour elle-même, c'est bien celle-là.

Et si la curiosité, ça s'apprenait (et ça se cultivait) ?

Compétence visée :

Socles - initiation scientifique :

- appréhender une réalité complexe : faire émerger l'énigme à résoudre (C1)

P.I. – Eveil (+ Compétences transversales instrumentale)s :

- Entrer en contact avec la matière (CLM1)

CECP - Eveil et initiation scientifique :

- Formuler des questions à partir de l'observation (Compétence S1)

CF – Eveil scientifique, p. 58

Matériel :

Pour chaque enfant :

- 1^{re} étape : un document support (A4) au centre duquel est placée une photo de « l'élément déclencheur »
- 2^e étape : la liste des questions posées un document (feuille ou étiquettes) reprenant les questions (non classées) posées par les enfants. Pour faciliter la mise en commun, les questions sont identifiées par une lettre ou un numéro.
- 3^e étape : un tableau d'identification des sources possibles d'information.

Pour la classe : affiches, feutres, quelques feuilles A3 vierges.

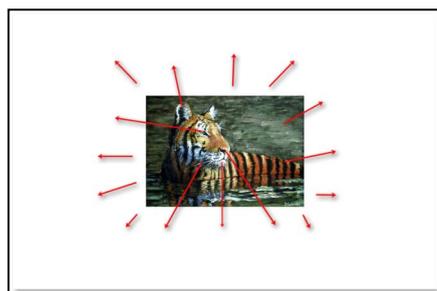
Déroulement et consignes :

Annonce de l'intention : « *Quand on veut mener une recherche sur un sujet, la première étape c'est de se poser de nombreuses questions : c'est une étape importante, car ce sont ces questions qui mettront le travail sur de bons rails. Nous allons apprendre à nous poser des questions sur un sujet, sans chercher à y répondre tout de suite.* »

1^e étape : produire des questions

Travail individuel :

Chaque enfant reçoit le document support. Au centre de celui-ci, un élément visuel (par exemple, la photo d'un animal), point de départ de 15 flèches disposées tout autour de lui. Certaines flèches correspondent à des éléments précis du dessin, d'autres non.



Consigne : « *Observe bien l'image placée au centre de la feuille : c'est le point de départ de toutes les questions que tu te poseras. Ecris chacune de tes questions au bout d'une flèche. Il y a quinze flèches, essaie de te poser quinze questions !* »

Chaque enfant se met au travail. Il est important que la durée de cette première phase soit significative (5 minutes minimum), et que chacun se centre bien sur la tâche demandée. En effet, celle-ci constitue une réelle difficulté pour de nombreux enfants, et ils auront tendance à se décourager devant l'obstacle ou à le contourner. Pour les aider, l'enseignant peut :

- attirer leur attention sur les flèches qui renvoient à des éléments précis de l'image (« *le tigre a des oreilles (des yeux, des rayures, une bouche, ... ne pourrais-tu pas te poser une question sur ce point ?* »)
- proposer aux enfants une série (écrite) de mots inducteurs : « *Une question, ça peut commencer par :*
 - *Combien ... ?*
 - *Comment ... ?*
 - *Pourquoi ... ?*
 - *Où ... ?*
 - *Qui ... ?*
 - *Que ... ?*
 - *Est-ce vrai que ... ?* »

Mise en commun collective :

A tour de rôle, chaque enfant communique une de ses questions à toute la classe.

L'enseignant les note « en vrac » sur une affiche, en aidant les enfants à formuler leurs questions de manière précise et correcte. Au besoin, il les interpelle aussi quant à la pertinence des questions (certains enfants posent de "fausses" questions), tout en évitant de trop "faire le ménage" lui-même : certaines questions sont certes inattendues, mais sont de "vraies" questions ... Certaines questions en provoqueront peut-être d'autres, par ricochet. On peut bien sûr, les retenir aussi.

La mise en commun fera apparaître une disparité plus ou moins évidente entre les enfants : certains sont très « producteurs », d'autres le sont nettement moins. Il peut être intéressant de demander aux premiers ce qui les aide à se questionner (« *Peux-tu expliquer comment tu fais pour trouver un grand nombre de questions ?* ») en évitant de comparer les enfants entre eux.

2^e étape : classer les questions

Chaque enfant reçoit un document sur lequel l'enseignant a retranscrit les questions posées lors de l'étape précédente, sous forme de liste (ou d'étiquettes). Les questions sont reprises « en vrac » (sans les classer), mais identifiées chacune par un numéro pour faciliter la confrontation.

Travail individuel :

Consigne : « *Regroupe les questions qui, pour toi, vont ensemble. Tu peux créer autant de catégories qu'il te semble nécessaire : donne un nom à chacune d'entre elles.* »

Chaque enfant regroupe les questions dans son cahier de brouillon, en se servant de leur numéro.

Travail en équipe (par 2 ou 3) :

Chaque groupe reçoit une feuille A3

Consigne : « *Comparez vos classements. Ensuite, créez un classement commun et représentez-le sur la feuille que vous avez reçue. N'oubliez pas de donner un nom à chaque catégorie. Attention : toutes les questions doivent s'y retrouver.* »

L'enseignant observe le travail des différents groupes. Au besoin, il aide les enfants à formuler les noms des catégories qu'ils ont choisi de créer, tout en évitant de les orienter vers ses propres choix.

Modalités de différenciation :

Lorsqu'un groupe a terminé, l'enseignant peut :

- lui proposer des questions complémentaires : celles que lui-même s'était posées sur le sujet, et qui ne figuraient pas dans la liste de départ .

Consigne : « *Moi aussi, je m'étais posé des questions (sur ...) : les voici. Intégrez-les dans votre classement. Au besoin, créez une nouvelle catégorie. »*

Exemples de questions "relances" (dans la mesure où elles ne figurent pas déjà dans les questions des enfants) :

- *Pourquoi le tigre a-t-il des rayures et non des taches ?*
- *Peut-on apprivoiser un tigre né à l'état sauvage ?*
- *Comment un dompteur de tigres parvient-il à se faire respecter ?*
- *Le tigre est-il plus proche du loup ou du lion ?*
- ...

- lui donner une étiquette vierge .

Consigne : « *Ensemble, formulez une nouvelle question qui viendra compléter l'une de vos catégories. »*

Mise en commun rapide des classements réalisés par chaque groupe.

3^e étape : identifier des pistes de recherche

Il s'agit à présent d'identifier, au départ des questions (en « vrac » ou classées), des sources possibles d'information.

Si elle déborde de la phase de questionnement proprement dit, cette étape paraît néanmoins importante car elle fait le lien avec les compétences qui seront mobilisées par la recherche d'informations.

Elle permet aussi d'ouvrir un éventail de sources possibles : l'expérience montre que les enfants se contentent souvent d'une source unique et dans bien des cas aujourd'hui, du premier site référencé par un moteur de recherche sur internet.

Consigne : « *Si tu devais répondre à l'une ou l'autre des questions que nous nous sommes posées (sur ...), où penses-tu que tu pourrais trouver des informations ? Essaie d'être précis. Tâche de trouver deux sources différentes pour une même question.* »

Travail individuel : chaque enfant complète le tableau ci-dessous.

Partage collectif.

Si je devais répondre à la question	Je pense que je pourrais trouver des informations ...			
	en lisant ...	en visionnant ...	en interrogeant ...	en observant ...
n° ...				
n° ...				
n° ...				

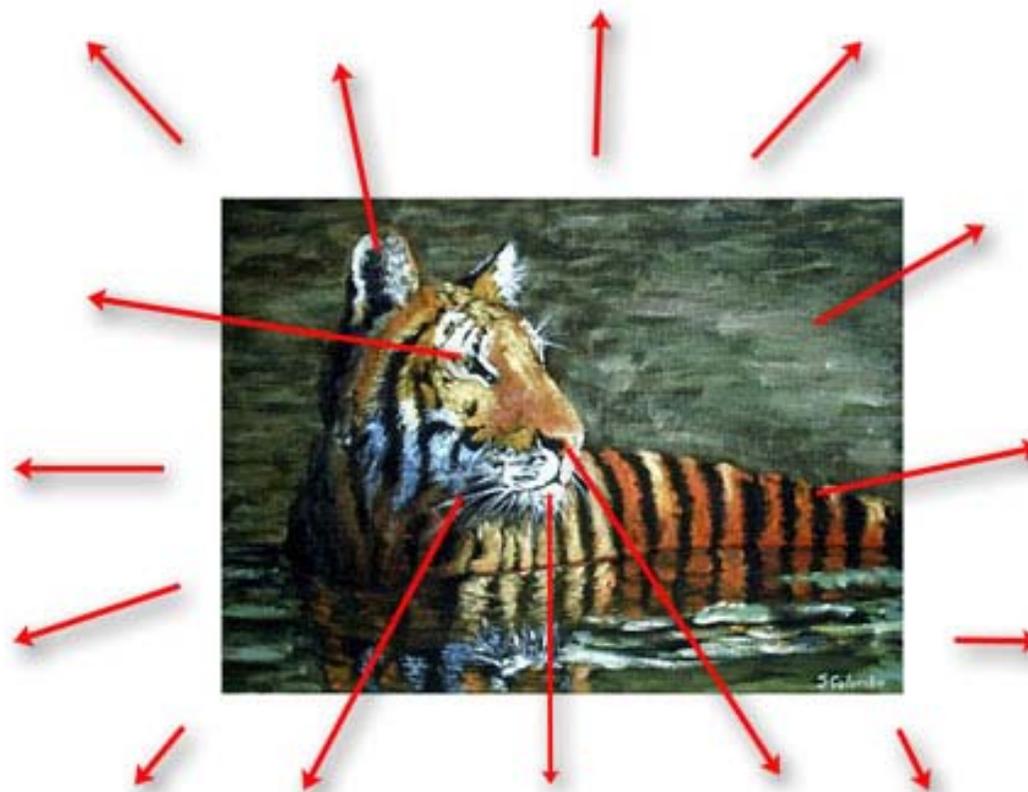
Et les réponses ? ...

Si l'on veut que les enfants progressent significativement dans la compétence visée, il est essentiel de la travailler de manière répétée, sur un court laps de temps. La répétition permet, par exemple, de proposer aux enfants de créer eux-mêmes les flèches sur le document support utilisé dans la 1^{re} étape.

Pour la 2^e étape, elle permet de dégager des catégories récurrentes de questions, lorsqu'on veut en savoir plus sur un animal, un objet technologique, un phénomène physique ... Autant de clés qui pourront aider les enfants lorsqu'ils seront amenés à se poser des questions sur un sujet similaire. Enfin, le fait de répéter l'activité dans un temps rapproché permet de mettre en évidence des progrès sensibles chez les enfants qui étaient en difficulté lors de la première fois. Il est donc préférable de proposer différents « bouillons de questions » sur des sujets variés, plutôt que chercher à chaque fois à mener la recherche à son terme avec l'ensemble du groupe.

Néanmoins, des enfants auront envie d'en savoir plus, car leur curiosité aura été piquée par les questions soulevées en classe sur tel ou tel sujet. Pourquoi, dès lors, ne pas leur laisser la possibilité de mener une recherche personnelle, dans le cadre d'un atelier libre de recherche documentaire ou d'éveil scientifique (lors de moments d'autogestion) ? Ou encore, par le biais de l'élaboration d'un projet personnel ? Le moment venu, ils partageront leurs trouvailles au reste du groupe classe.

*Christian Watthez,
Article paru dans la revue
L'Ecole Fondamentale, n° 3
février 2007, p.28 à 30
© Editions Erasme*



Bouillon de questions : « *Observe bien l'image placée au centre de la feuille : c'est le point de départ de toutes les questions que tu te poseras. Essaie de t'en poser quinze ! Ecris chacune de tes questions au bout d'une flèche que tu traceras en partant de l'image (attachée à un élément précis ou non)* ».

